PrimaryCare 2003;3:938–939

Des qualités artistiques et artisanales, humanistes et universelles ...

Allocution de Madame Monika Dusong, conseillère d'État, cheffe du Département de la justice, de la santé et de la sécurité du Canton de Neuchâtel, lors du 26ème Congrès Suisse de Médecine Générale à La Chaux-de-Fonds, le 5 septembre 2003

Monika Dusong

Monsieur le président de la société suisse de médecine générale,

Monsieur le président du comité d'organisation local,

Mesdames et Messieurs,

C'est un très grand plaisir pour moi de vous souhaiter une très cordiale bienvenue en terres neuchâteloises, au nom du Conseil d'État de la République et Canton de Neuchâtel, et plus particulièrement ici à la Chaux-de-Fonds, pour ce 26ème Congrès de Médecine Générale.

J'en suis particulièrement heureuse d'être parmi vous aujourd'hui, et je vous remercie de me donner l'occasion de m'exprimer ici, car je suis de celles qui pensent que le rôle du médecin généraliste est tout a fait central et important dans notre système de santé. Les Neuchâtelois parmi vous connaissent d'ailleurs sans doute mon engagement pour la reconnaissance de ce rôle et pour la cause des médecins généralistes.

Ce qui vous réunit aujourd'hui se décline autour du thème de «L'autre».

Vous êtes donc, pour la majorité d'entre vous, ce qu'on appelle des «médecins généralistes». On vous donne également le titre «d'omnipraticiens» ou encore de «médecins de premiers recours». Cette diversité de titre montre à quel point il est difficile de vous cataloguer. En fait, chacune de ces dénominations fait référence à une vision particulière de la médecine et montre à quel point votre approche du patient est riche et complexe.

Dans le mot «généraliste», je vois le recul et l'aspect universel nécessaire à l'expression de votre art; dans le mot «omnipraticien», je reconnais l'approche globale de la relation avec le patient mais également le côté pratique de votre métier; et enfin dans le terme «médecin de premiers recours» j'apprécie les rôles de proximité, de disponibilité et de référence que l'on vous reconnaît. En résumé, vous avez la chance de réunir, au sein d'une même profession, des qualités artistiques et artisanales, humanistes et universelles.

Aujourd'hui, pour la majorité des citoyens, la médecine apparaît avant tout comme technique et scientifique. Dans les médias, on entend surtout parler des aspects spectaculaires et exceptionnels qui traduisent les avancées de la recherche médicale et les activités de la médecine de pointe. Pourtant, il s'agit là d'actions relativement marginales, notamment en termes de santé publique. Dans notre société qui porte au premier plan le côté spectaculaire et éphémère, le travail de fond des médecins généralistes peine à être reconnu au profit des spécialistes qui reçoivent tous les honneurs.

Or, vous le savez mieux que moi, dans leur grande majorité, les patients recherchent en priorité une relation humaine, un soutien affectif et une qualité d'écoute. Les personnes qui font appel à vous demandent avant tout d'être entendus. Le «médecin de premier recours» représente ce miroir dans lequel le malade voudra projeter son image pour y trouver les réponses à ses questions. Et ces questions touchent autant l'aspect médical que psychologique ou social. C'est donc dans *la relation à l'autre* que le médecin généraliste construit son approche thérapeutique.

Vous l'avez bien compris puisque vous avez précisément choisi «L'autre» comme thème général de ce Congrès. Il est temps que la relation patient-médecin reprenne une place prépondérante dans le processus de soins et de ce point de vue, vous êtes appelés à jouer les premiers rôles.

Toutefois, s'il est vrai que le patient doit être mis au centre des préoccupations, ce dernier est également un citoyen, un contribuable et un assuré. Vous connaissez les difficultés que rencontre notre système de santé, notamment du point de vue financier. Dans ce cadre, le «médecin de premier recours» occupe une position stratégique parmi les prestataires de soins et représente une pièce maîtresse de notre système.

Le «médecin généraliste» ne peut se concentrer uniquement dans sa relation avec

le patient car, au vu de ses compétences et surtout en regard des retombées de ses décisions sur l'ensemble de la collectivité, il porte une lourde responsabilité sur la bonne adéquation de notre système de santé.

Les médecins généralistes doivent donc, si je peux m'exprimer ainsi, garder une oreille à l'écoute des besoins de son patient et une oreille à l'écoute des besoins de notre société.

Je sais que vous en êtes conscients et que vous partagez ce point de vue. En ces temps troublés, j'espère de tout cœur que l'évolution de notre système de santé se fera en partenariat avec vous.

Pour en revenir au Congrès qui vous réuni aujourd'hui: j'ai parcouru le programme de ces journées et j'ai été frappée par la diversité des interventions et des intervenants. En tant que profane, je m'attendais à découvrir un congrès scientifique classique avec des communications et des ateliers techniques sur des problèmes médicaux spécifiques. Or, j'ai découvert aujourd'hui une société médicale ouverte sur le monde qui recherche le contact avec les autres domaines. Vous avez notamment invité des personnalités «non-médecin» dont un philosophe, un sociologue et un astronaute. J'apprécie particulièrement cette démarche qui est l'expression de votre ouverture d'esprit. En effet, c'est dans la diversité qu'apparaissent les meilleures idées et c'est dans l'échange interdisciplinaire que naissent les meilleures solutions.

En guise de conclusion, j'aimerais souligner une fois encore le rôle primordial que vous jouez dans notre système de santé en tant que «médecins de premier recours». L'affirmation que vous placez réellement «L'autre», soit le patient, au centre de vos préoccupations n'est pas une vaine affirmation et je constate avec plaisir que vous vous souciez également de votre position au sein de la société civile.

Dans ces périodes d'instabilité et de changements profonds dans notre système de la santé, je suis confiante dans l'avenir et je suis certaine qu'ensemble, en partenariat avec les services de santé publique et les citoyens (patients-contribuables-assurés), nous pourrons construire notre système de santé de demain.

Avant de conclure, je souhaiterais remercier très chaleureusement toutes les personnes du comité d'organisation pour leur énorme travail et pour la qualité de l'accueil. Ils sont les ambassadeurs de cette région et je leur exprime ma gratitude au nom du gouvernement.

En ce qui vous concerne, Mesdames et Messieurs, je vous souhaite de passer un agréable séjour dans les montagnes neuchâteloises et un Congrès fructueux. Le propre d'un Congrès est aussi de se retrouver entre collègues, d'échanger des expériences et de nourrir votre réflexion, enfin de nouer des relations amicales alors que vous êtes souvent très seuls dans vos cabinets. Dans ce sens je vous souhaite encore une excellente fin de Congrès et vous remercie de votre attention.